

**15ème Festival d'ARROMANCHES,
les 16, 17, 19 et 21 juillet
2024. Nicolas André et
l'Orchestre du Festival
(Chausson, Debussy, Mozart...),
les pianistes Yannaël Quenel
et Anaël Bonnet, Julien Behr,
Anaïk Morel...**

**Depuis 2009, le Festival d'Arromanches
(Calvados) tisse un lien
intense avec son public.**

**Chaque programme se vit
comme une étape d'un
parcours désormais
incontournable. 4 concerts
événements dans l'église
d'Arromanches font les
délices du Festival 2024.**



**Le chef Nicolas André, directeur
artistique (ex-assistant de Kent
Nagano...), mais aussi fondateur du
Festival, a conçu un parcours**

incontournable en 4 programmes dont les 3 derniers avec l'Orchestre du Festival placé sous sa direction. Soucieux des couleurs et des volumes sonores d'origine, Nicolas André a réuni plusieurs musiciens qui jouent sur instruments d'époque.

De quoi émerveiller les plus exigeants, grâce à une approche critique, détaillée, inspirée, souple... **Nicolas André** reprécise les enjeux et la magie de la musique vivante, vécue ensemble, en partage : « ... *l'expérience du concert n'est pas un vase clos que l'on domine mais un archipel que l'on traverse... Restons définitivement en mouvement* ». On ne saurait être plus juste.

Place d'abord au programme à 2 pianos (**Yannaël Quenel** et **Anaël Bonnet**, **mardi 16 juillet 2024, 21h**) célébrant la magie du rythme et de la danse avec entre autres, le *Sacre du Printemps* de Stravinsky et *Daphnis et Chloé* de Ravel (2^e Suite)... dans leur version originale, pour 2 pianos. C'est donc un juste retour aux sources.



Puis **Nicolas André** nous régale comme chef, à la tête de l'Orchestre du festival pour une soirée de musique française, « un concert d'impressions, de poésies, de paysages en mouvement »... soit une collection de **joyaux romantiques français**... comprenant Prélude à l'Après-midi d'un Faune de Debussy, Poème de l'amour et de la mer de Chausson (Anaïk Morel, mezzo-

soprano / texte de Maurice Bouchor), Pelléas et Mélisande de Fauré... **mercredi 17 juillet**, 21h. Vertiges symphoniques, romantiques et germaniques le vendredi suivant, **19 juillet** à 21h avec les symphonies n°5 de **Schubert** et n°7 de **Beethoven** ; le premier compositeur admirateur du second : puissance, expressivité, mais aussi rythmes et superbe vivacité mélodique... Schubert a démontré qu'il n'est pas un symphoniste mineur tant son écriture résiste à la comparaison avec son modèle Beethoven. Enfin, pour clore cette édition prometteuse, orchestre et chef interprètent le **REQUIEM de Mozart**, **dimanche 21 juillet 2024**, 18h, avec les solistes Marion Tassou (soprano), Anaïk Morel (mezzo-soprano), Julien Behr (ténor), Paul Gay (basse)... la sincérité déchirante et l'esprit de grandeur de Wolfgang produisent une partition éblouissante qui ne finit pas de saisir et bouleverser...

Festival d'ARROMANCHES, les 16, 17, 19 et 21 juillet 2024

Toutes les infos, les programmes de l'édition 2024 ici
festival-arromanches.org

TARIF : 15 euros / réduit : 12 euros. Gratuit pour les moins de 16 ans.

Tarif normal : 15€ • Tarif réduit 12€
(Bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi
et étudiants) Gratuit pour les - 16 ans
Réservations et informations :
festival-arromanches.org



**BAYREUTH (Bavière). Orchestre
des Pays de Savoie, Bruno
Procopio, le 8 juin 2024. CPE
BACH (Symphonie n°1), RAMEAU
(Concerts en Sextuor), MOZART
(Les Petits Riens)...**

Dans le cadre du prestigieux festival MUSICA
BAYREUTH, le chef BRUNO PROCOPIO dirige
l'ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE, dans un programme
conçu pour le Théâtre Baroque – perle patrimoniale
édifiée entre 1745 et 1750, l'opéra des Margraves
à Bayreuth (Bavière, Allemagne). La salle

historique commande de Wilhelmine de Bayreuth pour le mariage de sa fille, est dessiné par Giuseppe Bibiena (réalisé par son fils Carlo) et peut contenir jusqu'à 500 personnes. Elle méritait un événement mêlant CPE Bach, Haydn, Mozart et surtout le génie français du XVIIIème, Jean-Philippe RAMEAU, compositeur officiel de la Cour de Louis XV à l'époque où est construit le Théâtre de la margravine Wilhelmine (elle-même fille du Roi de Prusse).



Bruno Procopio propose ainsi dans le joyau architectural du Baroque germanique, une passionnante « Pastorale baroque ».

Au dix-huitième siècle, les compositeurs idéalisait la vie à la campagne. En 1778, **Mozart** arrive ainsi en France, espérant conquérir la cour de Versailles avec un délicieux ballet « **Les Petits Riens** », suite de scènes charmantes et galantes, entre bergers et bergères. Ici encore, la musique apporte un sentiment unique de paix et d'harmonie avec la nature. Depuis son clavecin, Bruno Procopio propose ensuite une pièce redoutable et spectaculaire signée **Jean-Philippe Rameau : Les Concerts en sextuor** de Rameau, sommet absolu du Baroque française. Conclusion heureuse et festive, le programme s'achève avec le Divertimento de Haydn, autre facette merveilleuse de l'esthétique du Siècle des Lumières.

Bruno Procopio a le goût rare et la sensibilité affûtée pour exprimer au plus juste l'élégance et le raffinement d'un Rameau aussi théoricien que séducteur. La complexité contrapuntique, l'expérimentation autant rythmique qu'harmonique font de Rameau, le premier symphoniste, orchestrateur et architecte visionnaire qui préfigure Berlioz et Debussy. Tout cela s'entend dans le jeu et la direction vive, précise, mais aussi ronde et souple du maestro qui a fondé son propre orchestre sur instruments historique [pour jouer Rameau : le JOR Jeune Orchestre Rameau \(fin octobre 2021\)](#). Gageons qu'à la tête de l'Orchestre des pays de Savoie, et en complicité avec les instrumentistes savoyards, le chef diffuse le charme et la vivacité d'un programme où le Baroque tardif se pare des premiers éclats classiques voire préromantiques...

Samedi 8 juin 2024, 19h30
BAYREUTH, Opéra des Margraves
RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de **l'Orchestre des**
Pays de Savoie :
[https://orchestrepayssavoie.com/
concert/baroque-a-bayreuth/](https://orchestrepayssavoie.com/concert/baroque-a-bayreuth/)



Bruno PROCOPIO, direction
ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE

<https://orchestrepayssavoie.com/concert/baroque-a-bayreuth/>

Programme

Wolfgang Amadeus **Mozart**

Les petits riens, Ballet en pantomime

Carl Philipp Emanuel **Bach**

Symphonie n° 1 pour cordes en sol majeur Wq 182/1

Jean-Philippe **Rameau**

Six concerts en sextuor pour trois violons, un alto et deux basses

Joseph **Haydn**

Divertimento pour cordes en sol majeur, Cassation

Hob II:2



PLUS d'infos sur le **Festiva Musica Bayreuth 2024** :

<https://www.musica-bayreuth.de/>

Infos sur le concert de BAYREUTH / Rameau et Mozart du 8 juin 2024 :

<https://www.musica-bayreuth.de/event/orchestredespaysdesavoie/>



Théâtre de Bibiena / Opéra des Margraves à BAYREUTH – la façade néoclassique française (DR)

Approfondir

En LIRE PLUS sur Bruno PROCOPIO et le JOR Jeune Orchestre Rameau :

<https://www.classiquenews.com/?s=Jeune+orchestre+Rameau>

ENTRETIEN avec le compositeur Fabian JOOSTEN, à propos de « Emerged from Nothingness » – Commande de la Philharmonie de BADEN-BADEN – Hommage aux soldats alliés du D-DAY (concert pour les 80 ans du Débarquement du 6 juin 1944 – Hommage à Fortitude, les 6, 7 et 8 juin 2024).

Un premier concert en juin 2023 également à Utah Beach devant le musée du Débarquement avait révélé le tempérament dramatique du jeune compositeur FABIAN JOOSTEN inspiré par le geste héroïques des jeunes soldats américains en juin 1944... Pour les 80 ans du Débarquement, un an plus tard, en juin 2024, la Philharmonie de Baden-Baden, commanditaire, reprogramme son œuvre « *Emerged from nothingness* » et l'a

**inscrite à l'affiche de sa tournée
exceptionnelle en France les 6, 7 et 8
juin 2024. Le compositeur précise le
sujet de la partition, l'écriture, les
choix d'orchestration...**

CLASSIQUENEWS : Quels ont été vos choix d'orchestration? Cela sonne riche ou même spectaculaire, avec 4 cors, des percussions importantes, en nombre, des cuivres aussi... dans quel but? Pour quels effets?



FABIAN JOSSTEN : Quand j'ai commencé à travailler sur la pièce, je savais que j'avais tout l'orchestre symphonique à ma disposition (NDLR : la Philharmonie de Baden-Baden). Surtout la représentation de la guerre a nécessité beaucoup de

réflexion pour obtenir l'ambiance que je visais. Une atmosphère sombre, stressante, implacable. Les cuivres et les percussions sont très importants ici parce qu'ils ont les meilleures capacités non seulement à rendre la musique énergique, mais aussi d'en faire une expérience physique pour l'auditeur. Dans cette pièce, le plus important est l'utilisation du vibraphone dans la troisième partie de la pièce. Le vibraphone est un instrument unique qui modifie subtilement le son symphonique global sans détourner l'attention des éléments importants de la musique. Cela fait léviter musique un peu plus.

CLASSIQUENEWS : Votre partition suit-elle un programme spécifique qui célèbre la figure héroïque du soldat John Steele? Quelle est la direction générale de la partition, son cours dramatique? Y a-t-il des séquences fortes?

FABIAN JOSSTEN : Ce n'est pas tant que la pièce elle-même célèbre les hauts du héros John Steele, qu'elle célèbre surtout la victoire des forces alliées et la fin de la Seconde Guerre mondiale. Même si la pièce commence en évoquant l'histoire unique de John Steele, mon intention était de mettre en évidence les bonnes choses qui ont suivi une fois la guerre terminée. L'occasion de ressentir profondément et sans perturbation le chagrin et le deuil des soldats perdus. Permettre à la société de pardonner, de reconstruire et de travailler pour plus de bonté, de bienveillance, de paix. « *Emerged from nothingness / Jaillis du néant* » suit essentiellement ces 3 séquences : I. John Steeles Story, II. Le temps de la tristesse et du pardon, III. Le soulèvement de l'humanité.

CLASSIQUENEWS : Demeurez-vous dans l'histoire ou concevez-vous aussi d'une certaine façon, une distanciation poétique, une dimension encore plus abstraite et universelle dans cette œuvre ?

FABIAN JOOSTEN : Même si la pièce dépeint beaucoup d'histoire, mon principal espoir était d'inspirer la gentillesse ; d'exprimer une perspective positive sur ce que nous, en tant que société, pouvons réaliser au milieu de toute la négativité qui est imprimée dans notre histoire et notre présent. Nous vivons malheureusement à une époque où la guerre et la division sont de plus en plus répandues, nous vivons même des parallèles avec les prémices de la 2ème guerre mondiale. Pour moi, « *Emerged From Nothingness* » prend tout son sens à mesure que nous questionnons la direction de la politique mondiale actuelle et les changements sociétaux.

CLASSIQUENEWS : Comment ce travail s'inscrit-il dans votre travail global?

C'est de loin mon travail le plus politique. Dans la plupart de mes œuvres récentes, j'ai exploré la nature ou les souvenirs de mon enfance. Je veux offrir aux gens un espace sûr avec ma musique. Le monde est assez stressant et j'espère que ma musique leur donne une chance de se distancer de ce stress. C'est aussi ma façon de m'éloigner de ces mêmes sentiments. « *Émergé du néant* » est tout à fait aberrant à cet égard.

CLASSIQUENEWS : Selon vous, quelle est la singularité de la Philharmonie de Baden-Baden ? Sur quelles qualités spécifiques de l'Orchestre vous êtes-vous appuyé pour développer et écrire votre partition ?

FABIAN JOOSTEN : J'ai une relation très spéciale avec les musiciens de l'Orchestre car j'ai pratiquement grandi avec eux. J'en connais certains depuis mon enfance. C'est un lien très spécial. Lorsque j'écris pour la Philharmonie de Baden-Baden, je n'écris pas seulement pour « un » orchestre, j'écris spécifiquement pour des instrumentistes que je connais depuis si longtemps. Je les vois jouer devant mes yeux en écrivant leurs parties. Outre mes liens personnels, l'orchestre est incroyablement diversifié en ce qui concerne son répertoire. Il peut jouer à peu près tous les répertoires : Baroque, Romantique, Opéra, Musique de film, *Crossover*... Il n'y a pas de limites, j'aime beaucoup ça.

CLASSIQUENEWS : Pour cette tournée FRANÇAISE de juin 2024, avez-vous modifié certains points de la partition par rapport à la création de 2023 ?

FABIAN JOOSTEN : En fait, je l'ai modifiée. Mais seulement de façon marginale. En plus d'être maintenant une pièce pour 3 bois, – ce qui n'était pas le cas dans sa première version en 2023, j'ai également fait quelques corrections mineures quand je n'étais pas heureux avec ma propre exécution d'une idée musicale. Mais le noyau de la pièce est à peu près identique à la version 2023.

Propos recueillis en mai 2024

Concerts



LIRE aussi notre **présentation**
des concerts de la Philharmonie
de Baden-Baden, les 6, 7 et 8
juin 2024, 80 ans du
Débarquement, Hommage à
Fortitude :

<https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-tournee-francaise-pour-les-80-ans-du-debarquement-les-6-7-ey-8-juin-2024-a-louhans-fontainebleau-utah-beach/>

PHILHARMONIE de BADEN-BADEN : tournée française pour les 80 ans du Débarquement / Hommage à Fortitude. Les 6, 7, 8 juin 2024 à Louhans, Fontainebleau, Utah Beach.

**CRITIQUE, opéra. NICE, Opéra,
le 30 mai 2024. STRAVINSKY /
POULENC : Le Rossignol / Les
Mamelles de Tiresias. Rocio
Pérez, Sahy Ratia, Matthieu
Lecroart... Orchestre
Philharmonique de Nice, Chœur
de l'Opéra de Nice. Claire
Leguay / Olivier Py.**

Foutraques, impertinentes, d'une drôlerie
poétique et loufoque, les Mamelles de
Tiresias de Poulenc gagnent ici une
pétillante irrévérence ; la mise en scène
d'Olivier Py outre ses références aussi
assumées que justes, doit comme toujours
une bonne part de sa séduction visuelle à
la machinerie qui organise les décors et
structure la cohésion du spectacle. Ce
qui n'était pas acquis d'emblée en
associant les dites MAMELLES [1947] au...
ROSSIGNOL de Stravinsky [1914].

En outre, contrainte ou défi pour l'équipe artistique, les mêmes chanteurs assurent les rôles dans l'un puis dans l'autre opéra. Visuellement passionnant à suivre **le dispositif est celui d'un théâtre de music-hall**, côté coulisses en partie I, pour Stravinsky ; côté scène [et son superbe escalier avec grand rideau à paillettes] pour la seconde partie, Les Mamelles de Tiresias.



La subtilité est d'avoir réglé la même chorégraphie [6 danseurs aguicheurs aux poses érotiques maîtrisant tous les codes du Cabaret] qui se voit ainsi côté pile au I puis côté face au II. Un réglage délectable du jeu d'acteurs souligne aussi la réussite de la performance et globalement l'esprit mordant et spirituel d'Olivier Py, son imaginaire pétillant riche en travestissements et autres rôles transgressifs.

Le Rossignol est chanté ici en français comme à sa création à l'Opéra de Paris, en mai 1914 [sous la direction du génial chef français Pierre Monteux].

Comme dit précédemment, le dispositif profite surtout aux Mamelles dont la truculence délirante, le génie poétique qui produit des tirades hilarantes de pur loufoque, entre

surréalisme et burlesque font mouche dans ce décor cabaret, des lors intitulé « Zanzibar » ; d'ailleurs c'est tout l'Opéra de Nice qui est rebaptisé ainsi, dès l'entrée depuis le parvis. Les spectateurs vont au cabaret ainsi que les y invite Olivier Py toujours amusé, inspiré à exprimer la part féminine du masculin. L'intéressé précise même qu'il a retrouvé traces d'un authentique cabaret dénommé « Zanzibar », de surcroît fréquenté par Apollinaire [qui inspire le livret des Mamelles] et par Poulenc, certes à deux périodes différentes mais cette concordance accrédite davantage la mise en scène.

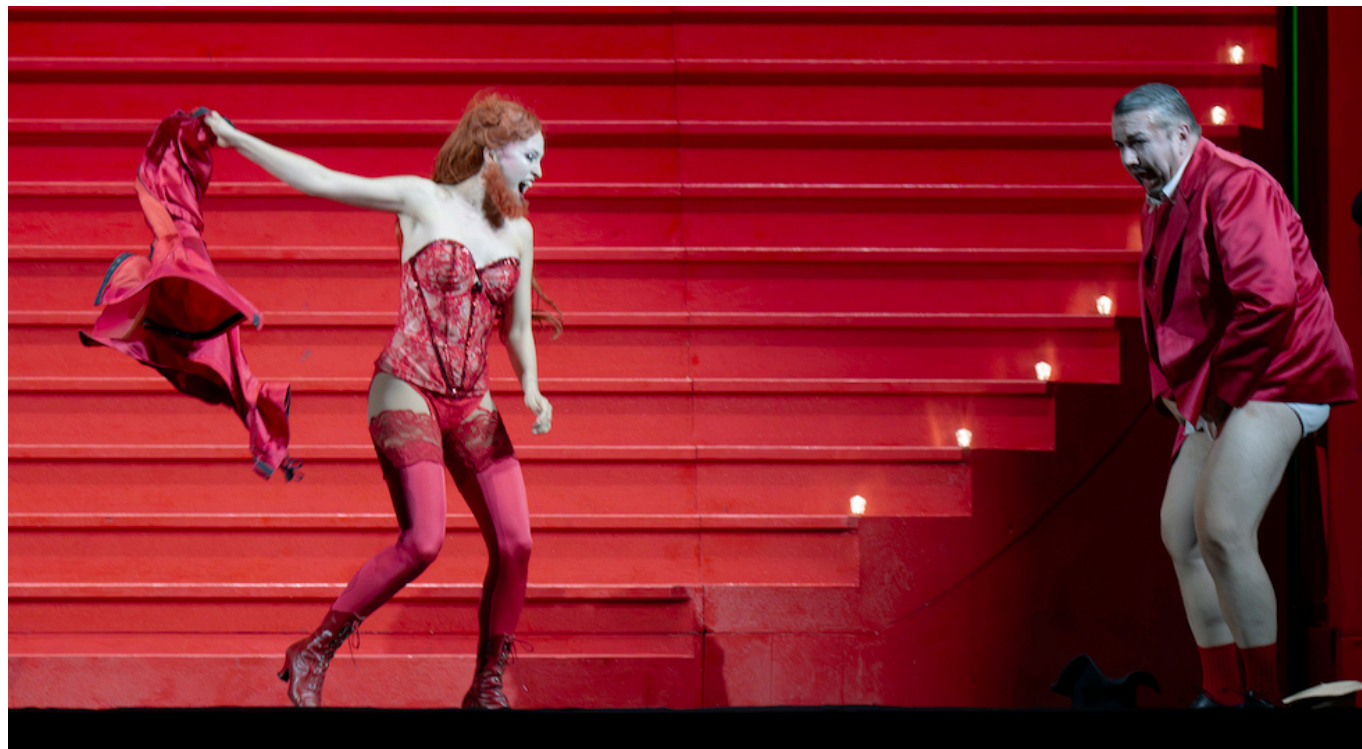
**Le Rossignol, Les Mamelles de
Tiresias
le Cabaret Zanzibar à l'Opéra de
Nice...
Côté pile, côté face**



On comprend d'autant mieux qu'il ait été inspiré par la trajectoire de Thérèse, épouse bien sage et soumise, qui change de sexe, et devient « TIRÉSIAS », mâle à la barbe dominatrice, qui veut être conseiller municipal et même député ; cependant que son mari déconcerté après s'être lui aussi travesti,- entrepris par un policier bodybuilder-, assume désormais d'enfanter... jusqu'à produire plus de 40 000 bébés, répondant en cela à l'esprit du temps de Poulenc : après le choc de la seconde guerre, les français sont invités à rebâtir la nation et faire des enfants, y compris ceux « qui n'en faisaient guère ».

D'un bout à l'autre, la figure très réussie de la faucheuse, squelette souriant en robe et couronnée, semble arbitrer l'action, paraît toujours au cas où on risquerait de l'oublier. Sous la poésie du conte [aux accents slaves et orientaux dans le Rossignol], derrière le masque de l'irrévérence la plus libre et fantasque [Les Mamelles], le spectacle n'oublie pas de souligner la gravité ; référence à l'humaine fragilité qui doit faire rire plutôt que pleurer.

La finesse de l'approche écarte toute vulgarité et c'est bien là sa séduction essentielle. Qui permet d'accepter tous les délires visuels [et ils sont nombreux].



Vocalement **Rocio Pérez** assure sa partie colorature pour le Rossignol puis surtout Tiresias, même si l'on perd l'intelligibilité et le mordant du français. A ses côtés se distinguent en gouaille comme une précision textuelle, le très convaincant directeur de théâtre [**Matthieu Lecroart**] sans omettre l'excellent ténor **Sahy Ratia**, au verbe facile, au jeu scénique naturel. Les deux chanteurs renforcent la charge poétique du spectacle, sa force séditeuse, son caractère éminemment loufoque et si juste.

Efficace, la direction de **Lucie Leguay** passe sans accroc du ton suave et ironique du Rossignol, au piquant tendre et enivré des Mamelles. Peut-être aurions nous apprécié davantage de nuances et de mystère dans la partition de Stravinsky.

On sait gré au directeur des lieux, **Bertrand Rossi** de choisir à propos des productions aussi musicales que décalées, dont le sens et l'esprit détonnent, produisant pour le spectateur, des expériences souvent inoubliables. Dans le sillon du déjanté opéra de [Zappa \[fabuleux « 200 motels – The Suites », en déc 2023\]](#), de L'Olimpiade de Vivaldi, récente production tout aussi inventive et scéniquement surprenante, ce diptyque Stravinsky / Poulenc surprend, titille autant qu'il séduit et enivre. Produisant un réjouissant moment de théâtre, la réussite est indiscutable. [Encore une représentation aujourd'hui samedi 1er juin, 15h. Courrez-y !](#)

[*CRITIQUE, opéra. NICE, Théâtre de l'Opéra, le 1er décembre 2023. ZAPPA : 200 motels – The suites. Antoine Gindt / Léo Warynski.*](#)



**CRITIQUE, opéra. NICE, Opéra, le 30 mai 2024. STRAVINSKY /
 POULENC : Le Rossignol / Les
 Mamelles de Tiresias. Rocia
 Pérez, Sahy Ratia, Matthieu
 Lecroart... Orchestre
 Philharmonique de Nice, Chœur de
 l'Opéra de Nice. Claire Leguay /
 Olivier Py. Photos © Dominique Jaussein.**



d'autres critiques opéra / Opéra de Nice

LIRE aussi notre présentation des Mamelles de Tirésias et du

Rossignol à l'Opéra de Nice :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-nice-le-rossignol-les-mamelles-de-tiresias-les-28-30-mai-1er-juin-2024-olivier-py-lucie-leguay/>

LIRE aussi notre CRITIQUE de 200 MOTELS de Franck Zappa à l'Opéra de Nice (déc 2023 – janv 2024) :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-nice-le-1er-decembre-2023-zappa-200-motels-the-suites-leo-warinsky-antoine-gindt/>

LIRE aussi notre CRITIQUE de l'OLIMPIADE à l'Opéra de Nice (avril / mai 2024) :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-nice-lolimpiade-des-olympiades-dapres-vivaldi-creation-les-30-avril-2-et-4-mai-2024-jean-christophe-spinosi-eric-oberdorff/>

**STREAMING opéra. PUCCINI :
Tosca [Teatro Regio di
Parma], 31 mai 2024, 19h.
Maria José Siri, Fabio
Sartori, Luca Salsi... Daniel
Oren (direction).**

Célèbre cantatrice, Floria Tosca ne vit que pour l'art et l'amour [ainsi qu'elle le confesse dans sa sublime prière de l'acte II : *vissi d'arte, vissi d'amore...*]. Prise au piège, proie du diabolique baron Scarpia, l'infect préfet de Rome, de plus monarchiste et anti bonapartiste zélé, la pieuse et

amoureuse TOSCA doit affronter l'une des plus terribles épreuves de sa vie désormais comptée... L'amoureuse chanteuse qui aime ici le peintre Mario Cavaradossi découvre le monde barbare et politique du Préfet... intrigues politiques, corruption, mensonges et harcèlement et chantage sexuels, rien n'est épargné pour celle qui pensait vivre un amour sans ombre, dans l'art et la sérénité...

Dès sa création à Rome en 1900, Tosca suscitant un triomphe jamais démenti, n'a pas quitté la scène lyrique. Inspiré de la pièce éponyme de Victorien Sardou, l'opéra de Puccini fusionne lyrisme exacerbé et fulgurante théâtralité. Il donne aux 3 chanteurs de ce huis clos, à la fois tendre et glaçant, 3 rôles dramatiques exceptionnellement fouillés, établissant la part dramatique pour chaque partie vocale. TOSCA est plus que tout autre drame lyrique, un opéra d'acteurs.

Dès les cinq accords d'ouverture distinctifs associés au mal [Scarpia] , la partition emporte le spectateur dans une machinerie infernale qui détruira l'amour. Avec d'autant plus d'éclats contrastés que l'écriture orchestrale regorge de trouvailles harmoniques et de couleurs somptueuses, aussi expressives et spectaculaires [la fin de l'acte I] que suggestives [le lever du soleil sur les collines de Rome au début du III]...

Le Teatro Regio di Parma réunir ici une équipe prometteuse pour sa nouvelle production : le chef d'orchestre Daniel Oren, le metteur en scène Joseph Franconi Lee, ainsi que les solistes Maria José Siri [Floria Tosca] et Fabio Sartori [Mario Cavaradossi]...

DISTRIBUTION

Floria Tosca : Maria José Siri
Mario Cavaradossi : Fabio Sartori
Scarpia : Luca Salsi

...

PUCCINI : Tosca

Livret : Luigi Illica & Giuseppe Giacosa

Direction musicale : Daniel Oren

Mise en scène : Joseph Franconi Lee

VISIONNEZ Tosca sur Opéra vision [enregistré le 17 mai 2024] :

https://operavision.eu/fr/performance/tosca-5?utm_source=OperaVision&utm_campaign=ff8407fc09-tosca_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-ff8407fc09-100559298

(EN REPLAY jusqu'au 1er décembre 2024)

Récentes critiques TOSCA sur CLASSIQUENEWS – en cette année du CENTENAIRE PUCCINI 2024, voici nos récentes critiques TOSCA, productions vues depuis janvier 2024 :

[CRITIQUE, opéra. DIJON, le 18 mai 2024. PUCCINI : Tosca. Monica Zanettin, Jean-François Borrás, Dario Solaris... Orchestre Dijon Bourgogne, Chœur de l'Opéra de Dijon, Maîtrise de Dijon. Debora Waldman / Dominique Pitoiset](#)

[CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 7 mai 2024. PUCCINI : Tosca. Myrto Papatanasu, Andeka Gorrotxategi, Stefano Meo... Clelia Cafiero / Silvia Paoli.](#)

**CRITIQUE, concert (création).
BOULOGNE-BILLANCOURT, la
Seine Musicale, le 26 mai
2024. BEETHOVEN WARS : Insula
Orchestra / Chœur Accentus /
Laurence Equilbey
(direction).**

Création spectaculaire à la Seine Musicale... Insula Orchestra propose à la Seine Musicale un spectacle « augmenté » qui place l'orchestre sur instruments anciens dirigé par Laurence Equilbey, complété par son propre Chœur Accentus, au centre d'un dispositif audiovisuel, lui-même magnifié par l'immense écran où se succèdent plusieurs tableaux manga : l'histoire raconte une guerre intergalactique dont péripéties et évocations martiales sont littéralement sublimées, et par le dessin et le style graphique de cette nouvelle saga, et par l'écriture conquérante et guerrière

du grand Ludwig.

**INSULA ORCHESTRA, ACCENTUS
et Laurence Equilbey
réussissent le premier spectacle
accordant musiques de Beethoven
et animation Manga**



On reste plus réservé sur la trame dramatique elle-même et un scénario tortueux qui malgré la voix off et les dialogues à l'image, restent confus. De plus, l'absence de la traduction des textes des chœurs, duo et air choisis n'aide pas. Nonobstant, s'inscrivent et demeurent dans la mémoire du

spectateur d'excellentes scènes animées, mais aussi réellement oniriques ; par exemple, quand Gisele / Athéna part à la recherche de ses ancêtres, évocation d'un passé marqué par de nombreuses statues dans un style néogrec et pictural pour lesquels comme c'est le cas des autres séquences, la musique fonctionne idéalement.

La sélection musicale pour cette épopée spatiale a puisé dans les musiques de scènes du « **Roi Étienne** » (König Stephan, sur la vie du fondateur du royaume de Hongrie) et des « **Ruines d'Athènes** » ; soit 2 « singspiel », sur les textes d'August von Kotzebue ; deux cycles composés en 1811 par Beethoven pour l'inauguration du Théâtre de Pest (9 fév 1812). Est même intégré un air d'une autre pièce plus tardive, « **Leonore Prohaska** » (1815, d'après la pièce de Duncker), sujet tout autant héroïque mais au féminin, Leonore étant la sublime et fière héroïne engagée dans l'armée prussienne contre Napoléon. Juste choix quand on sait la détestation de Beethoven pour le traître Bonaparte devenu l'empereur sanguinaire et le boucher de l'Europe.

Dans les deux ouvrages hautement théâtraux et dramatiques, le nerf martial et l'esprit de grandeur culminent dans l'orchestration à la fois combative et lumineuse, tissée par Beethoven. C'est d'ailleurs tout le mérite de **Laurence Equilbey** et de son orchestre **Insula Orchestra** d'en révéler la très riche parure, l'énergie irrépressible voire impérieuse, mais aussi la tendresse viscérale, car comme souvent chez Beethoven le fracas des armes dénoncent la barbarie pour mieux célébrer la joie de la fraternité, l'éclat de la liberté, l'or de la paix. En cela la pensée humaniste de Ludwig, sa philosophie musicale qui culmine dans la 9ème Symphonie et son Ode à la joie, ne sont pas trahies dans cette histoire car les déflagrations impressionnantes préparent en réalité à la sagesse de la fin et à l'espoir dans une humanité pacifiée, au cœur d'une planète ré-estimée, préservée, respectée.

Il convient de saisir la performance comme une fusion réussie

entre la musique de Beethoven telle qu'elle est réalisée et l'esthétisme des images animée en style manga... Malgré la confusion du synopsis, la fusion images et musique demeure saisissante ; quel luxe de (re)découvrir les musiques de scène de Beethoven ainsi interprétées : **Laurence Équibey** que nous avons écoutée antérieurement pendant cette saison en ambassadrice de choc pour la ré-estimation des symphonies d'Emilie Mayer (après celles de [Louise Farrenc](#)), renouvelle ce geste défricheur et juste, tant le sens de la finesse et la clarté de la direction se fondent idéalement pour exprimer l'énergie prométhéenne de Beethoven, sa volonté de dénoncer comme son irrépressible détermination à conduire les hommes vers la joie fraternelle et la paix.

Pour exprimer une telle philosophie, les scénaristes imaginent dans un monde dystopique la relation entre **Stephan** et **Athéna** devenue ici « Gisele » ; s'ils jouaient enfants, leur rapport tourne à l'affrontement, puis se transforme en cheminement qui se fait quête d'un nouveau monde... avec ce passage très poétique sous les mers... la trajectoire est admirable, visuellement réussie, mais le déroulement hélas pas très clair.



Heureusement, la réalisation musicale satisfait toutes les attentes. On aurait apprécié de comprendre les paroles chantées, pour mieux s'immerger dans l'expérience. Mais prise séparément, chaque séquences avec solistes, avec le chœur, surtout les tableaux orchestraux enivrent par leur expressivité et le détail des timbres, des couleurs, comme la souplesse des phrasés.

Le duo baryton / soprano court mais idéalement hiératique et noble (le baryton **Matthieu Heim** et la soprano **Ellen Giacone**) comme le seul air solo (romance de Leonore Prohaska, avec harpe obligée) assuré par la même chanteuse, accréditent davantage une superbe tenue musicale qui captive par son élégance et son dramatisme. Laurence Equilbey ajoute aussi la couleur brumeuse, envoûtante de l'harmonica de verre dont la transparence millimétrée est comme l'emblème global de la réalisation musicale d'autant plus intéressante que son

implication envoûtante dévoile des musiques peu connues, pourtant très élaborées, nées du seul génie de Beethoven. Dans cette confrontation spectaculaire avec l'animation sur grand écran, la musique gagne indiscutablement en relief comme en force dramatique. Musicalement le spectacle est une série de découvertes, véritable pépites pour solistes, orchestre et chœur. Du reste le **Chœur Accentus** se déplaçant avec à propos et jouant les situations belliqueuses et de réconciliation, ajoute à la réussite globale. Le spectacle est appelé à tourner à l'international. Dates à venir !...

CRITIQUE, concert (création). BOULOGNE-BILLANCOURT, La Seine musicale, le 26 mai 2024. Beethoven Wars / Beethovan & manga – création. Ellen Giacone (soprano), Matthieu Heim (basse), Insula Orchestra, chœur Accentus / Laurence Equilbey. Photos : © Julien Benhamou / Insula Orchestra

TOURNÉE Beethoven Wars jusqu'en 2027 : quelques dates de reprises du spectacle: les 28 fév et 1er mars 2025 à l'Opéra de Rouen Normandie ; le 22 mars 2025, au Grand Théâtre de Provence à Aix en Provence (avec Insula Orchestra) ; les 27, 28, 29 mars 2025 à Hong-Kong au City Concert Hall avec Insula Orchestra (Arts festival Hong Kong)... à Liège, avec l'ORPL de Liège en 25-26 et en 2027, diffusion internationale pour les 200 ans de la mort de Beethoven. Au total, ce sont 5000 spectateurs venus à la Seine Musicale. 63% n'étaient jamais venu à un concert classique / 50% des spectateurs avaient moins de 20 ans. De quoi satisfaire tous ceux qui souhaitent renouveler les publics de la musique classique...

Approfondir

LIRE aussi **notre critique du concert** révélant le génie beethovénien de la Symphoniste **EMILIE MAYER (Seine Musicale, le 27 fév 2024 – Symphonie n°1... :**
<https://www.classiquenews.com/critique-concert-boulogne-seine-musicale-le-27-fevrier-2024-emilie-mayer-symphonie-n1-insularites-orchestra-laurence-equilbey-direction/>

[CRITIQUE, concert. BOULOGNE-BILLANCOURT, La Seine Musicale, le 27 février 2024. EMILIE MAYER : Symphonie n°1 / SCHUBERT : Symphonie n°4 « Tragique ». Insula Orchestra / Laurence Equilbey \(direction\).](#)

Critique cd – Coffret Symphonies de LOUISE FARRENC par INSULA ORCHESTRA / Laurence Equilbey :

[CRITIQUE CD. LOUISE FARRENC : Symphonies 1-3 / Insula Orchestra \(2 cd Warner classics\)](#)

ENTRETIEN avec Jean-Philippe AUDOLI, directeur artistique du Festival des Nuits du Château de la Moutte (Saint-Tropez), à propos de la 49ème édition du festival.

Riche de son lieu d'implantation parmi les plus enchanteurs de la Côte d'Azur, le Château de la Moutte offre un autre visage de Saint-Tropez. L'écrin qui a accueilli entre autres, Liszt et Wagner, rappelle l'histoire musicale ancienne qui s'y est développée et maintenue ; le lieu se prête idéalement à l'essor des concerts avec ses 3 sites qui favorisent l'écoute, le partage, la découverte : la Cour du château, la plage des Canoubiers, la Palmeraie... soit un cadre unique à (re)découvrir absolument chaque été, lors des *Nuits musicales du Château de La Moutte*, cette année du 28 juil au 13 août 2024. Présentation du Festival estival

par Jean-Philippe Audoli, son directeur
artistique.

CLASSIQUENEWS : Comment a évolué le Festival, pour offrir son fonctionnement actuel ? Qu'est-ce qui fonde la singularité de cet événement ?



Jean-Philippe Audoli : Le festival des Nuits du Château de la Moutte a beaucoup, progressé ces dernières années.

Mieux structuré, accompagné par des mécènes fidèles et prestigieux, les moyens sont au rendez-vous pour offrir une programmation de grande qualité. Nos concerts essentiellement présents dans **la cour du Château**, sont également donnés dans **la palmeraie** du Domaine Emile Ollivier ainsi que sur **la Plage des Canoubiers**, qui constitue l'événement phare et très apprécié par notre public. Cette 49ème édition accueillera à nouveau des artistes prestigieux à l'image du chef d'orchestre William Christie, le batteur magique Manu Katché, le pianiste argentin Nelson Goerner, Gautier Capuçon, Renaud Capuçon accompagné de jeunes prodiges ou encore la soprano Nadine Sierra. Une nouveauté cette année, des oeuvres pour le jeune public, Le petit prince et Pierre et le loup, servies par des artistes de tout premier plan.



CLASSIQUENEWS : Quelles sont les liens avec le village de Saint-Tropez ?

Jean-Philippe Audoli : Le domaine du Château de la Moutte est la propriété du Conservatoire du Littoral et la Mairie de Saint-Tropez en est le gestionnaire. De fait, des liens resserrés se sont établis au fil des années dans l'intérêt de ce lieu patrimonial unique et sa valorisation. Nous cherchons chaque année davantage à rapprocher notre festival de la ville de Saint-Tropez, alors que nous sommes situés à 4km. Cette appropriation du patrimoine de la commune par ses habitants et ses festivaliers, est une mission naturelle. Plusieurs évènements en ville sont ainsi organisés afin d'apporter notre identité particulière à la programmation culturelle de la commune.

CLASSIQUENEWS : Comment réalisez-vous l'association si spécifique entre le site patrimonial et les concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière

proposée au public ?

Jean-Philippe Audoli : Au Château de la Moutte, patrimoine, musique et environnement ont partie liée. Les 4 hectares du parc sont d'une richesse exceptionnelle, ils offrent des espaces de programmation très divers et chacun possède son charme propre. C'est une chance unique qui nous est offerte, cet écrin nous apporte une identité très originale dans le concert des festivals. Le public et tout particulièrement les artistes y sont très attachés.



CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ? Y-a-t-il des compagnonnages qui au fil des éditions se sont précisés ? Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?

Jean-Philippe Audoli : La programmation du festival de la Moutte est résolument transversale, ainsi chaque année on peut y entendre plusieurs genres musicaux. Pas d'étiquette donc, mais des interprètes étonnants, et qui n'ont que faire des frontières tant la transgression est constitutive de l'artiste. Nous touchons à tout, baroque, classique, romantique jusqu'au jazz le plus fou.

Programmer peut sembler assez simple pour le profane, cela répond pourtant à quelques règles. Pour simplifier le propos, je dirais que programmer juste, c'est opérer des choix sincères. Il s'agit à la fois de bousculer votre vision et respecter l'identité qui vous est propre, celle du lieu et la vôtre. Un équilibre à trouver, entre oser certains paris et préserver une cohérence sur la durée. Par ailleurs, s'il est heureux que les plus grands artistes internationaux soient présents chaque année sur la scène de la Moutte, il est essentiel de créer des tremplins vertueux pour les jeunes générations. Une formule qui s'accorde parfaitement aux missions premières de la Moutte : transmettre et découvrir.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique cette édition 2024 ? Y a t-il des propositions nouvelles pour le public ?

Jean-Philippe Audoli : Le rajeunissement, le renouvellement et la formation des jeunes publics sont autant d'objectifs à atteindre. Cette année, nous proposons dans la parc certains après-midi, des spectacles/concerts, des ateliers de préparation aux oeuvres et aux concerts du soir. Une façon également d'associer les familles à ces instants de partage et de curiosité.

CLASSIQUENEWS : Depuis la COVID, avez-vous noté une évolution dans le comportement du public ? En terme de choix de spectacles et de réponses à la billetterie ?

Jean-Philippe Audoli : Nous avons tous en tête cette période



de pandémie, qui a tant freiné les échanges humains et par conséquent la diffusion des spectacles. Nous avons eu la chance pendant cette période, de bénéficier du soutien de nos partenaires institutionnels et mécènes, ce qui nous a permis de

sauvegarder notre organisation. Je dirais en suivant la voie de l'optimisme, que cet événement majeur de santé publique, a permis à certain de prendre conscience des avantages à partager ces moments de beauté et à s'enrichir soi-même aux côtés des oeuvres.

Propos recueillis en mai 2024

La Palmeraie du Château de la Moutte DR

Présentation – temps forts 2024

lire aussi notre présentation des NUITS DU CHÂTEAU DE LA MOUTTE 28 juillet – 13 août 2024, - Saint-Tropez -

<https://www.classiquenews.com/saint-tropez-49e-festival-les-nuits-du-chateau-de-la-moutte-28-juillet-13-aout-2024-les-arts-florissants-ferсен-nelson-goerner-nadine-sierra-thomas-hampson-gautier-capucon-manu-katche-th/>

[\(83\) SAINT-TROPEZ. 49ème Festival des Nuits du Château de La Moutte : 28 juillet > 13 août 2024. Les Arts Florissants, Thomas Fersen, Nelson Goerner, Nadine Sierra, Thomas Hampson, Gautier Capuçon, Manu Katché, Thomas Dutronc...](#)



UN CHÂTEAU où passèrent Liszt et Wagner... Et l'histoire se poursuit toujours grâce aux interprètes de cette 49ème édition 2024. La demeure jadis propriété d'Émile Ollivier – chef du gouvernement de Napoléon III et époux de Blandine Liszt,

est depuis 2000 passée dans le giron du Conservatoire du Littoral ; ses sites emblématiques (la plage des Canebiers, la douceur de la palmeraie, la cour du château) offre des ambiances mémorable...

ENTRETIEN avec Patricia COTTAVOZ, présidente du Festival des Grandes Heures de CLUNY (20 juil, 1er – 10 août 2024)

Patricia Cottavoz, nouvelle présidente depuis 2021, pilote une nouvelle direction pour le Festival des Grandes Heures de Cluny : soutien aux jeunes

artistes (dont la venue du 1er Prix du Concours de Genève), coopération avec les acteurs culturels clunisois, gratuité pour les moins de 18 ans, offres multipliées au public pour cultiver l'échange, la proximité, le partage, festival OFF... l'offre artistique sait se diversifier avec entre autres la venue pour la 3ème fois, côté danse, de la Raven Squid Ballet Compagnie... CLUNY devient une ruche artistique ouverte à toutes les générations, dont le déploiement des concerts fusionne étroitement avec le site de l'Abbaye, ensemble patrimonial singulier et enchanteur (cette année jusqu'aux jardins, avec la collaboration des musiciens Mâconnais...). Architecture, musique mais aussi dégustation des vignobles du Mâconnais et du Chalonnais renforcent l'attrait exceptionnel d'une expérience à vivre impérativement à CLUNY cet été...



CLASSIQUENEWS : *Comment a évolué le Festival, pour offrir son fonctionnement actuel ? Qu'est ce qui fonde la singularité de cet événement ?*

Patricia COTTAVOZ : Depuis ma prise de fonction en novembre 2021, une nouvelle direction a été amorcée. Tout d'abord en donnant l'opportunité à de jeunes artistes en devenir de se produire dans un festival qui fêtera en 2024 ses 57 ans avec un rayonnement national et international. Nous avons décidé de mettre en place la gratuité pour les moins de 18 ans pour inciter le public à venir en famille. Ainsi des ponts établis entre le public toutes générations confondues et les artistes s'avère porteur de jeunesse et d'enthousiasme.

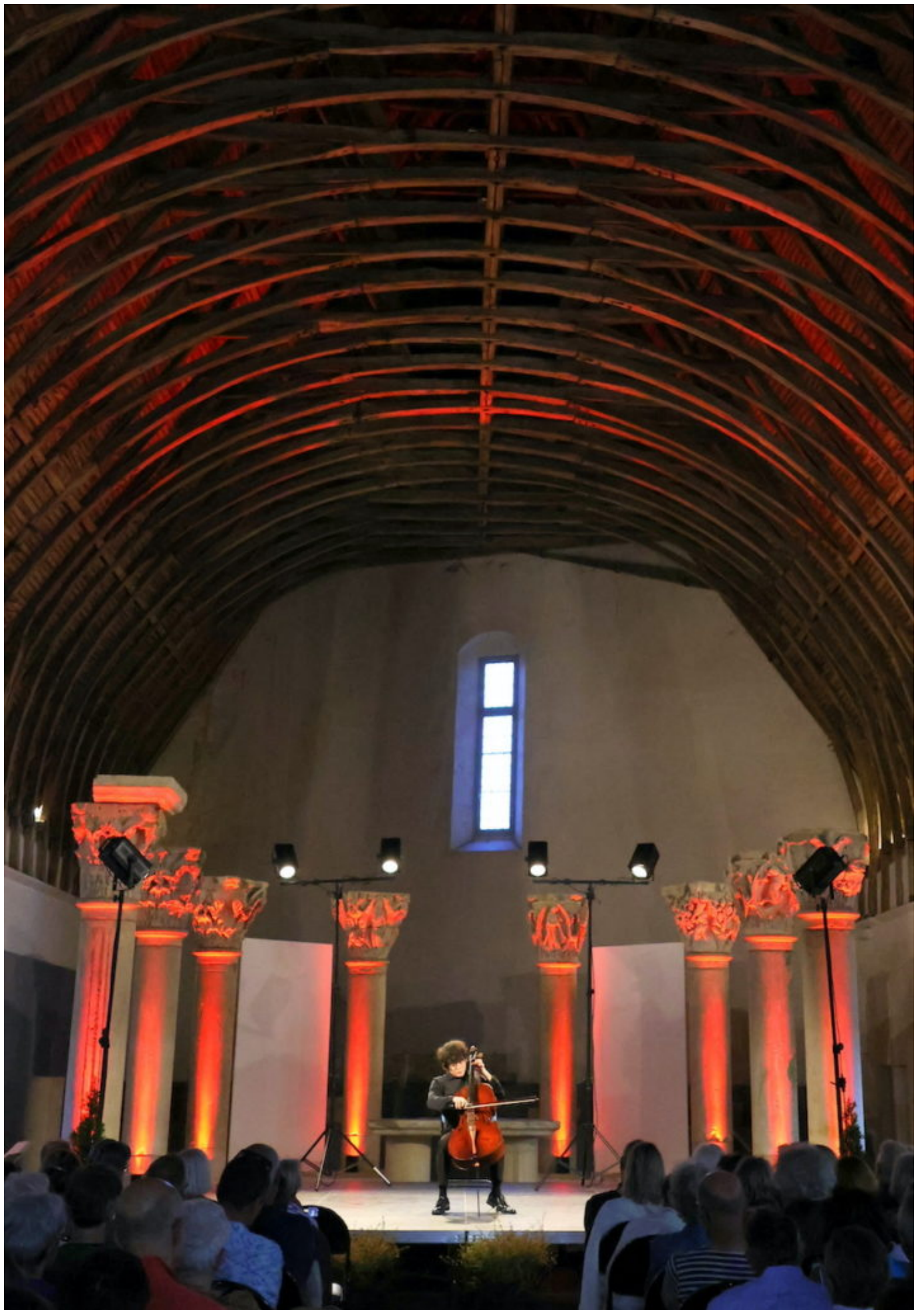
Notre festival Off propose des animations scolaires, des masterclasses, des répétitions publiques, des bords de plateau avec un dialogue privilégié entre le public et les artistes et, cette année, une conférence sur Gabriel FAURE dont nous fêtons le centième anniversaire de sa disparition. Ces « Petites Minutes », renforçant le partenariat établi avec l'Ecole de Musique Danse Théâtre du Clunisois, attirent désormais un public familial avec des actions pédagogiques et artistiques ouvertes à tous et gratuites.

CLASSIQUENEWS : *Comment réalisez-vous l'association si spécifique ici des différents sites du domaine et des concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique*

particulière proposée au public ?

Patricia COTTAVOZ : Le Festival des Grandes Heures de Cluny vise à célébrer le classique sous toutes ses formes artistiques au sein des bâtiments historiques dont dispose Cluny. Nous avons le privilège de bénéficier d'un patrimoine exceptionnel et enchanteur. Entendre un concert dans le Farinier des Moines est un cadre privilégié très apprécié des artistes et du public.

Le partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux et l'abbaye de Cluny va nous permettre cette année de programmer dans les jardins de l'abbaye 70 choristes du Mâcon Symphonies accompagnés de 10 solistes de l'Orchestre Symphonique de Mâcon et de 2 solistes sopranos. L'église Saint Marcel du XI^e siècle et l'Eglise Notre Dame, édifice gothique du XIII^e siècle, accueilleront également des événements de qualité. Musique, chant et danse seront à l'honneur pour un voyage artistique à la portée de tous avec après les concerts, des dégustations conviviales offertes par nos partenaires viticoles du Mâconnais et du Chalonnais.



CLASSIQUENEWS : *Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ? Y-a-t-il des compagnonnages qui au fil des éditions se sont précisés ? Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?*

Patricia COTTAVOZ : Notre festival 100% classique propose des concerts allant du solo à l'ensemble orchestral ou chœur. Tous les instruments sont représentés avec cette année 1 duo, 2 trios, 2 quatuors, 1 sextet, 2 chœurs et de nombreux ensembles.

Depuis le festival 2022, la danse classique est très attendue. La Raven Squid Ballet Compagnie revient pour la 3ème année consécutive. Le théâtre est aussi représenté soit par des concerts lecture soit comme pour l'édition 2024, une lecture du texte de Francis Blanche pour le Carnaval des Animaux de Saint Saëns. De même, le Concours International de Genève nous permet de financer conjointement la venue de leur 1er prix qui sont de jeunes talentueux musiciens.

CLASSIQUENEWS : *Qu'a de spécifique cette édition 2024 ? Y a-t-il des propositions nouvelles pour le public ?*

Patricia COTTAVOZ : L'édition de cette année 2024 sera une édition très spéciale dans une formule plus resserrée dans le temps. Des actions gratuites en faveur des jeunes se sont déroulées début avril au collège Prud'hon de Cluny pour les animations scolaires, à l'EMDT du Clunisois pour les masterclasses et au Théâtre des Arts pour un concert tout public du Quatuor Quoi. Puis le 20 juillet, un récital Grands Chœurs d'Opéra sera donné dans le parc de l'Abbaye en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux, l'abbaye

de Cluny et le Conservatoire Edgar Varèse de Mâcon.

Le reste du festival d'une grande variété musicale se déroulera du 1er au 10 août avec un partenariat avec le Concours International de Genève nous permettant de recevoir leur 1er prix 2023, le Novo Quartet danois. Mais avant, les 3 et 4 août, nous avons décidé d'accompagner une résidence aboutissant à une création musicale A MON SEUL DESIR de Gabriel Mattei basé à Cluny et chorégraphique de Grégory Cianci dont la première aura lieu le 4 août à l'Eglise Saint Marcel à Cluny avec la Raven Squid Ballet Compagnie, compagnie de danse tremplin pour de jeunes danseurs sortis d'écoles supérieures internationales. Enfin, nous avons un nouveau partenariat avec la Librairie Le Jardin Secret à Cluny, qui offre 5% sur les achats en librairie sur présentation d'un billet d'entrée au festival 2024.



Japart Ensemble © Roger Cripps

CLASSIQUENEWS : Depuis la COVID, avez-vous noté une évolution dans le comportement du public ? En termes de choix de spectacles et de réponses à la billetterie ?

Patricia COTTAVOZ : Depuis la Covid 19, nous avons remarqué que plus de 60% des réservations se font au dernier moment et principalement les 2 derniers jours avant le concert. Les personnes à mobilité réduites ainsi que les seniors sont très demandeurs et nous avons décidé de leur offrir des tarifs préférentiels ainsi qu'un accompagnement par nos bénévoles pour les aider à venir aux spectacles. En 2023, le public était composé de 60 % venant de toute la région et de 40% de touristes nationaux ou étrangers, toutes générations confondues. Le public international est revenu en nombre après les confinements.

Propos recueillis en mai 2024

**Grande photo : le Japart Ensemble, Jardins de l'Abbaye de
CLUNY © R Cripps**



**Événement chorégraphique dans la rue de la Filaterie à Cluny ©
R Cripps**

LIRE aussi notre présentation du **57ème festival Les grandes Heures de CLUNY 2024** sur CLASSIQUENEWS ici :

<https://www.classiquenews.com/cluny-abbaye-57emes-grandes-heures-de-cluny-20-juillet-1er-10-aout-2024/>

CLUNY (Abbaye). 57èmes Grandes Heures de Cluny : 20 juillet, 1er > 10 août 2024. L'Orchestre et le Chœur de Mâcon, Gabriel Mattei, Grégory Cianci, Quatuor Novo, Choeur de la Cité de Lausanne, Trio Moreau...

ENTRETIEN avec Jean-Louis GRINDA, directeur artistique des Chorégies d'ORANGE, à propos de l'édition 2024.

Déficit résorbé, carte de la nouveauté et des œuvres rares, réalisation écologique des spectacles, exposant continûment la beauté originelle du formidable Mur antique... depuis son arrivée, Jean-Louis Grinda réalise une mutation profonde des Chorégies d'Orange. Présentation [de l'édition 2024](#) – qui est celle de la transition décisive pour une nouvelle ère, dès 2025. Explications et clarification.



CLASSIQUENEWS : Comment a évolué le Festival depuis votre direction, pour offrir son fonctionnement actuel ? Qu'est ce qui fonde selon vous, la singularité de cet événement ?

Jean-Louis Grinda : Le Festival a dû s'adapter à plusieurs contraintes économiques, particulièrement lourdes, et notamment un déficit qu'il a fallu résorber avec l'aide de la Région PACA. Mon idée a tout d'abord été de présenter des titres jamais ou très peu joués aux Chorégies, afin d'apporter

une réelle nouveauté. Par ailleurs, j'ai choisi de diversifier la programmation en introduisant, avec un certain succès, la danse, le jazz, le ciné-concert... afin de multiplier les occasions de rencontres entre le public et ce lieu magique.

CLASSIQUENEWS : Comment renforcez-vous la magie du lieu et des spectacles à chaque proposition ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière proposée au public ?

Jean-Louis Grinda : En ce qui concerne l'opéra, pour des raisons économiques mais aussi portés par une politique RSE volontariste, nous ne construisons quasiment plus de décors, mais nous utilisons les nouvelles technologies, notamment le *mapping*, pour créer des atmosphères réalistes ou imaginaires, dans l'esprit de l'œuvre. Par ailleurs, la même direction artistique est prise en général pour chacun des spectacles (concert, ballet...), afin de faire « vivre » ce mur extraordinaire qui est un décor à lui tout seul.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ? Y-a-t-il des compagnonnages qui au fil des éditions se sont précisés ? Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?

Jean-Louis Grinda : Le premier critère sur lequel je me base pour engager un chanteur est de répondre à une question très simple : a-t-il ou a-t-elle une voix de « plein air » ? Il ne s'agit bien évidemment pas de puissance, mais plutôt de « focus ». Ceci étant posé, il existe évidemment des compagnonnages artistiques qui accompagnent toute carrière et que le public aime, je crois, à retrouver. Pour les concerts symphoniques, il me semble évident de privilégier les œuvres très grand public, car elles sont présentées dans un Théâtre de 7000 places.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique cette édition 2024 ? Y a t-il des propositions nouvelles pour le public ?

Jean-Louis Grinda : L'édition 2024 sera une édition de transition, car un changement de véhicule juridique est prévu pour 2025. Nous allons en effet passer d'une SPL (Société Publique Locale) vers un EPCC (Etablissement Public de Coopération Culturelle). Ce changement n'est pas anecdotique, car il nous permettra d'accéder au mécénat, ce qui n'était pas possible jusque-là. Dans un souci d'équilibre budgétaire certain, un seul opéra en version concert a donc été programmé, étant entendu, et cela a été annoncé publiquement par le Président des Chorégies, que nous reviendrons à deux opéras dès 2025.

CLASSIQUENEWS : Depuis la COVID, avez vous noté une évolution dans le comportement du public ? En terme de choix de spectacles et de réponses à la billetterie ?

Jean-Louis Grinda : La première édition post-covid en 2021 a été marquée par la distanciation et le *pass* sanitaire que nous avons été les premiers à mettre en place ; elle s'est distinguée par le constat d'une réelle envie du public de renouer avec ce lieu magique. L'évolution s'est poursuivie en 2022 et 2023, l'année 2024 devant répondre favorablement à toutes nos prévisions budgétaires les plus optimistes.

Ce qui est important de noter, c'est qu'il reste quasiment toujours des places et que celles-ci sont plutôt situées dans les tarifs les plus bas, ce qui nous permet d'accueillir un public de dernière minute, qui vient plus par curiosité que par adhésion spontanée. Cela nous permet, je pense, de gagner de nouveaux spectateurs qui, une fois la rencontre effectuée avec le lieu, reviendront à coup sûr voir une œuvre de leur choix, d'où la diversification de la proposition artistique.

Propos recueillis en mai 2024

Présentation des Chorégies d'Orange 2024 :

LIRE aussi notre présentation des Chorégies d'ORANGE édition 2024 – du 14 juin au 22 juillet 2024) : <https://www.classiquenews.com/choregies-dorange-2024-tosca-pour-le-centenaire-puccini-2024-katia-buniatishvili-edgard-moreau-les-saisons-de-thierry-malandain-du-14-juin-au-22-juillet-2024/>

CHORÉGIES D'ORANGE 2024 : Tosca pour le centenaire PUCCINI 2024, Katia Buniatishvili, Edgar Moreau, Les saisons de Thierry Malandain... (du 14 juin au 22 juillet 2024.

**PHILHARMONIE de BADEN-BADEN :
tournée française pour les 80
ans du Débarquement / Hommage
à Fortitude. Les 6, 7, 8 juin**

2024 à Louhans, Fontainebleau, Utah Beach.

Dans le cadre de la programmation officielle du 80ème anniversaire du Débarquement et de la Libération et de l'hommage à *Fortitude* (*), la Philharmonie de Baden-Baden, en juin 2024, est la grande invitée musicale d'une série de concerts en France, dans le Cotentin, les 6, 7 et 8 juin prochains. La tournée de la Philharmonie de Baden-Baden s'inscrit dans la coopération pour la « Réconciliation et l'Amitié franco-allemande ».

C'est l'un des plus anciens orchestres d'Europe qui se déplace ainsi dans l'Hexagone, jusqu'aux plages du Débarquement et dans les lieux historiques (comme Fontainebleau), preuve éloquente qu'entre la France et l'Allemagne, l'heure est à la paix et à la réconciliation.



Placés sous la direction de leur directeur musical **Heiko Mathias Förster** (depuis 2022), les instrumentistes de l'**Orchestre Philharmonique de Baden-Baden** présentent un riche programme, à l'occasion d'une tournée mémorielle dont le point d'orgue, événement historique, sera

un concert à **Utah Beach** (le 8 juin, devant le Musée départemental du Débarquement, plage de la Madeleine). Parmi les œuvres programmées pour cette occasion, la Philharmonie de Baden-Baden joue un compositeur contemporain dont elle a déjà créé plusieurs œuvres, **Fabian JOOSTEN** : « *Emerged from nothingness* », pièce lyrique et flamboyante, composée en hommage aux parachutistes (dont la figure légendaire de John Steele) ayant participé au Débarquement du 6 juin 1944 (concert du 8 juin, plage de la Madeleine à Sainte-Marie du Mont). Chaque concert est présenté par **Arndt Jossten** qui est le directeur général de la Philharmonie de Baden-Baden.

La Philharmonie de Baden-Baden commémore en France les 80 ans du Débarquement

**3 concerts exceptionnels et gratuits
à LOUHANS, FONTAINEBLEAU, UTAH BEACH**

La tournée événement fait escales dans **3 villes** et lieux

emblématiques. **A LOUHANS**
d'abord, **le 6 juin** (Stade du
Bram), première escale pour
célébrer l'esprit d'amitié et de
réconciliation entre la France
et l'Allemagne, à l'occasion des
80 ans du Débarquement de juin
1944 – ce premier concert est un
événement mémoriel qui favorise
aussi la transmission auprès des
plus jeunes en faisant
participer une chorale de 300



enfants des écoles du territoire... ; à **FONTAINEBLEAU (Théâtre
Municipal, le 7 juin)** par ce que c'est de Fontainebleau que
fut inaugurée la voie de la Liberté conduisant les troupes
alliées des plages de Normandie vers la Belgique occupée et
vers la Victoire finale. Rappelons que Fontainebleau dans cet
esprit de réconciliation est jumelée avec Constanzt, premier
jumelage entre les villes françaises et allemandes après la
guerre... et enfin **le 8 juin à UTAH BEACH** (devant le Musée du
Débarquement, plage de la Madeleine, à Sainte Marie du Mont),
instrumentistes et chef de la Philharmonie de Baden-Baden
accompagnent en première partie, les solistes du Grand Choral
pour la Paix, avant de jouer les compositeurs à l'affiche de
cet événement exceptionnel : Milhaud, Joosten, Williams,
Coates, Gershwin

3 concerts-événements

**de la Philharmonie de Baden-Baden
en France pour la
Réconciliation et l'Amitié franco-
allemande – Hommage à Fortitude ***

GRANDS CONCERTS

DE LA RÉCONCILIATION ET DE L'AMITIÉ FRANCO-ALLEMANDE

HOMMAGE À FORTITUDE

HEIKO MATHIAS FÖRSTER – CHEF D'ORCHESTRE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BADEN-BADEN

Darius Milhaud – Fabian Joosten – John Williams – Eric Coates – George Gershwin



artwork: Klaus Dittmann Foto: Jörg Langert, salle-musée du musée-musée du débarquement / inspiré en Allemagne (https://badenbaden.de)

Jeudi, 6 juin 2024, 20h00

Louhans, Bourgogne - Stade de Bram

Vendredi, 7 juin 2024, 19h30

Fontainebleau, Théâtre Municipale

Samedi, 8 juin 2024, 19h00

Musée du Débarquement – Utah Beach



**PHILHARMONIE
BADEN-BADEN**



Merci à : La Manche-Le département – Ville de St. Marie du Mont – Ville de Louhans, Ville de Fontainebleau, Ville de Baden-Baden – Mission Libération 80 ans – Ministère de la Culture, France – Land Baden Württemberg Stiftung – Toccata-Europe – Fonds Citoyen franco-allemand – Ambassade d'Allemagne – Consulat général France Baden-Württemberg – Institut français Stuttgart – Souvenir français – ONaCVG – Classiquenews – Patronatgesellschaft für Theater und Philharmonie Baden-Baden Friederike-Kroes-Stiftung

jeudi 6 juin 2024
LOUHANS, 20h

Stade du BRAM
(ouverture des portes à 18h30)

Hymnes et Ode à la joie
Choeur de 300 enfants des écoles de Louhans, Branges et Somay
(projet « l'Orchestre à l'école »)
Harmonie Municipale de Louhans-Châteaurenaud

Œuvres de Darius Milhaud, Fabian Joosten, John Williams, Eric
Coates, Georg Gershwin
Philharmonie de Baden-Baden
Heiko-Matthias Förster, direction

vendredi 7 juin 2024
FONTAINEBLEAU
Théâtre municipal, 20h

Hymnes et Ode à la joie
Œuvres de Milhaud, Joosten, Williams, Coates, Gershwin
Philharmonie de Baden-Baden
Heiko-Matthias Förster, direction

samedi 8 juin 2024

UTAH BEACH
Musée départemental – Plage de la Madeleine

Hymnes nationaux avec les Solistes du Grand Choral pour la
Paix,
avec les 250 choristes du Grand Choral pour la Paix
à l'initiative de « Normands de Chœur »

Œuvres de Milhaud, Joosten, Williams, Coates, Gershwin
Philharmonie de Baden-Baden
Heiko-Matthias Förster, direction



** Fortitude : Fortitude fut le nom de code de différentes opérations de diversions des Alliés, visant à intoxiquer les Allemands sur les lieux du Débarquement en Normandie. Ce vaste plan couronné de succès nécessita, rassembla et meurtrit nombre d'anonymes, d'agents de renseignement et de cerveaux, telle Evelyne Clopet ou Roger Baudouin, « Morts pour la France » ; il est aujourd'hui honoré par la musique d'un concert dédié à la paix et à l'amitié entre les peuples.*

Programme détaillé joué les 6, 7 et 8 juin 2024
« Réconciliation et Amitié franco-allemande »
HOMMAGE à FORTITUDE

Darius **Milhaud** (1892 – 1972)
Suite française
Normandie – Île de France – Provence

Fabian **Jossten** (né en 1990)
Emerged from nothingness / Jailli du néant

Johan **Williams** (né en 1932)
Dartmoor

Eric **Coates** (1886 – 1957)
Summer Days

George **Gershwin** (1898 – 1937)
Un Américain à Paris



CONCERT POUR L'AMITIÉ – KONZERT FÜR DIE FREUNDSCHAFT – CONCERT FOR FRIENDSHIP – Utah Beach juin 2023.

L'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden a l'honneur d'être le premier orchestre allemand à pouvoir donner un concert dans

ce lieu chargé d'histoire. C'est ici, à Utah Beach, que le Débarquement des Alliés, engagé par les Américains, à commencé le 6 juin 1944. Nous remercions chaleureusement le Musée du Débarquement de Utah Beach de nous inviter ici pour apporter un message musical de paix et d'amitié. / Baden-Baden Philharmonic has the honour of being the first German orchestra to give a concert at this historic site – where the Allied landing by the Americans began in the Second World War. Many thanks to the Musée de Débarquement at Utah Beach for the invitation to bring peace and friendship to this place with a musical message.© Bongartz 2023 / Philharmonie de Baden Baden

PLUS D'INFOS sur le site de la **PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN** :

<https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/>



Photo : La Philharmonie de Baden-Baden à Utah Beach © Jörg Bongartz – Concert commémoratif, Utah Beach juin 2023)

entretien avec Sylvie CLOPET

Fondatrice et directrice de l'Agence Toccata-Europe à Stuttgart depuis 2000, **Sylvie Kabina-Clopet** accompagne et favorise le rayonnement de [la Philharmonie de BADEN-BADEN. Les prochains concerts \(6, 7 et 8 juin 2024\)](#) à l'occasion des célébrations pour les 80 ans du Débarquement et pour l'amitié Franco-allemande et l'hommage à Fortitude n'auraient pu avoir lieu sans son indispensable coopération.

CLASSIQUENEWS : En quoi le fait qu'il s'agisse de la Philharmonie de Baden-Baden (et pas d'un autre orchestre) est-il important lors de cette célébration pour l'amitié franco-allemande ?

Sylvie Kabina-Clopet : La Philharmonie de Baden-Baden est un orchestre mythique, sans doute le plus ancien orchestre d'Europe, créée au 15^e siècle dans une ville thermale de prestige. Cet orchestre a toujours créé, grâce à sa situation géographique de proximité avec la France, des passerelles avec l'Hexagone : en invitant des artistes français, d'Alsace ou de Paris, des compositeurs, des solistes vocaux, des chœurs et des chefs d'orchestre. Parmi les plus connus, citons Hector Berlioz, figure musicale emblématique de la ville, l'illustre cantatrice Pauline Viardot, le grand trompettiste Jean-Baptiste Arban, Darius Milhaud, Jean Françaix, Ginette Neveu ... De nos jours, évoquons les prestigieux solistes tels François Leleu, Jean-Guihen Queyras ou le pianiste Nikita Mndoyants, désormais résident alsacien. L'orchestre joue régulièrement en France, invité des grandes salles et des festivals : Festival de Besançon, festival des Forêts de Compiègne, scène nationale de Thonon-les Bains, Saison musicale d'Épinal, le Grand

Théâtre d'Aix-en-Provence etc. Depuis 2023, dans le cadre de sa mission pédagogique européenne, la Philharmonie a noué une coopération avec l'École normale supérieure de musique de Paris : des étudiants parmi les plus brillants et après sélection, viennent interpréter un concerto à Baden-Baden, dans des conditions professionnelles.

CLASSIQUENEWS : Que représente pour vous cette série de concerts et quel en est l'enjeu principal sur le plan artistique ? Comment et dans quel but ont été choisies les œuvres jouées les 6, 7 et 8 juin prochains ?

Sylvie Kabina-Clopet : Cette tournée de concerts porte une dimension mémorielle et humaine exceptionnelle en accompagnant officiellement les commémorations du 80ème Anniversaire de la Libération et du Débarquement, en prônant l'Amitié franco-allemande, l'Europe et la Paix. Dès l'été 2023, la Philharmonie de Baden-Baden a répondu positivement à l'invitation du maire de Sainte-Marie-du-Mont pour le concert qui sera donné à Utah Beach le 8 juin 2024. La proposition musicale des trois concerts offre ainsi l'emblème de la réconciliation, en faisant participer aux côtés de l'orchestre, des chœurs français locaux, dont 300 enfants à Louhans et 250 choristes normands à Utah Beach.

Les oeuvres du programmes ont bien entendu été choisies en fonction du contexte : de Darius Milhaud vantant les régions françaises dans sa « Suite française » au Gershwin « d'Un Américain à Paris », en passant par une oeuvre admirable d'un jeune compositeur allemand, Fabian Joosten, qui rend hommage aux parachutistes alliés du 6 juin 1944, et notamment à John Steele, cet Américain bien connu tombé sur le clocher de Sainte-Mère-Eglise. Je remercie tous ceux qui nous ont soutenus dans cette aventure, notamment le maire de Baden-

Baden, Mr Dietmar Späth, la Mission Libération à Paris, Mr Roger Baudouin, le Département de La Manche et le Fond Citoyen franco-allemand.

CLASSIQUENEWS : A titre personnel, les événements célébrés résonnent dans votre propre histoire familiale ? De quelle manière ?

Sylvie Kabina-Clopet : En effet, musicologue et violoniste de formation, je suis impliquée dans le management des relations culturelles et musicales européennes et franco-allemandes à haut niveau depuis plus de trente-cinq ans : Ministère de la Culture, Ambassade de France et Institut français de Prague, Festival de musique et danse contemporaine de l'Essonne, Radio-Classique et France-Culture, etc.). Fondatrice et directrice de l'Agence Toccata-Europe à Stuttgart depuis 2000, je me suis aussi investie dans le devoir de mémoire en hommage à mon père, Robert Clopet, débarqué à Utah Beach le 2 août 1944 avec la 2e DB du général Leclerc et à ma tante, une héroïne « Morte pour la France », agent radio parachutée en juillet 1944 au sein du Plan Sussex pour l'Opération *Fortitude*, sur laquelle je viens de faire paraître un ouvrage : *1944, MEURTRE D'UNE FEMME DE L'OMBRE*, paru aux Éditions « Nouvelles Sources » / La Geste Éditions. Histoire et musique devaient nécessairement se rencontrer pour que le souvenir jamais ne s'efface.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les autres événements à venir entre la France et la Philharmonie de Baden Baden ?

Sylvie Kabina-Clopet : Du 19 au 21 juillet 2024, l'Orchestre

se produira à Vichy pour 4 concerts, invité dans le cadre du 3ème anniversaire des villes thermales classées au Patrimoine de l'UNESCO. Et d'autres surprises franco-allemandes nous attendent en 2025 !

Propos recueillis en mai 2024

Critique juin 2023



En juin 2023, la Philharmonie de Baden-Baden réalisait un premier concert à Utah Beach, premier orchestre allemand à jouer sur les plages du Débarquement. LIRE ici note critique du concert du :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/>

CRITIQUE, concert. UTAH BEACH, le 8 juillet 2023. PHILHARMONIE DE BADEN BADEN : Dvorak, F. Joosten, D. Probst, Gershwin. Concert des 60 ans du Traité de Élysée. Heiko Mathias Forster, direction.

